



# BULLETIN D'ANALYSE

## Régions rurales et petites villes du Canada



Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada  
Vol. 1, n° 4 (mars 1999)

N° 21-006-XIF au catalogue

## LES RÉGIMES DE DÉPENSE DES MÉNAGES RURAUX ET URBAINS, 1996

*Jeff Marshall et Ray D. Bollman*

### FAITS SAILLANTS

- ◆ Les ménages ruraux et urbains consacrent à peu près la même proportion de leur budget à l'alimentation, à l'habillement et au logement, alors que les ménages ruraux dépensent davantage pour l'alimentation et moins pour le logement.
- ◆ L'éloignement des grands centres a une influence sur les régimes de dépense des ménages ruraux. Ces derniers consacrent une plus grande part de leur budget au transport et une moindre part à certains services (p. ex., télédistribution, Internet) qui sont plus difficiles d'accès en milieu rural.

### Introduction

Les populations rurales se caractérisent par leur éloignement des grands centres métropolitains. Ainsi, les ménages des régions rurales n'ont pas les mêmes besoins que ceux des régions urbaines et, par conséquent, pas les mêmes régimes de dépense. En 1996, le ménage canadien moyen a dépensé 49 054 \$ en tout. Les ménages ruraux ont dépensé, en moyenne, 42 620 \$, tandis que les dépenses moyennes des ménages urbains se sont élevées à 50 283 \$<sup>1</sup>. Le présent article brosse un tableau des différences et des similarités des régimes de dépense des ménages ruraux et urbains.

<sup>1</sup> Les ménages ruraux ont aussi des revenus moindres. Ces dépenses des ménages représentent 96 pour cent du revenu des ménages ruraux et 95 pour cent du revenu des ménages urbains.



**Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada**

ISSN 1481-0972

Rédacteur :

Ray D. Bollman

(bollman@statcan.ca)

Tél. : (613) 951-3747

Télécopieur : (613) 951-3868

Publié en collaboration avec le Secrétariat rural d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, le **Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada** est une publication hors série de la Division de l'agriculture de Statistique Canada. On peut se le procurer sans frais à l'adresse [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca).

Comité de revue : Denis Chartrand, Ross Vani, Robin Armstrong, Rick Burroughs et Heather Clemenson.

Remerciements particuliers à :

Roland Beshiri, Cindy Heffernan, Louise Larouche, Lucie Pilon et Marc Saint-Laurent.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.

©Ministre de l'Industrie, 1999.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, enregistrée sur ordinateur ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable des :

Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6

**Note de reconnaissance**

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

**Les besoins de base : alimentation, logement et habillement**

En moyenne, les ménages tant urbains que ruraux ont consacré un peu plus du tiers de leur budget total à l'alimentation, à l'habillement et au logement en 1996. Ils ont consacré une même proportion de leur budget total à l'habillement, mais ils ont consacré une part différente de leurs dépenses totales à l'alimentation et au logement.

**Définition de «rural» et d'«urbain» dans l'Enquête sur les dépenses des familles (EDF)**

Le premier BULLETIN D'ANALYSE de cette série définissait les «régions rurales et petites villes» (RRPV) du Canada comme la population de l'extérieur de la zone de navettage des centres urbains moyens – en particulier, de l'extérieur des régions métropolitaines de recensement (RMR) et des agglomérations de recensement (AR). Une RMR a un noyau urbanisé d'au moins 100 000 habitants et englobe toutes les municipalités avoisinantes dont au moins 50 pour cent de la population active travaille dans le noyau urbanisé. Une AR a un noyau urbanisé de 10 000 à 99 999 habitants et englobe toutes les municipalités avoisinantes dont au moins 50 pour cent de la population active travaille dans le noyau urbanisé. Ainsi, les RRPV du Canada englobent la population autre que celles des RMR et des AR. C'est la population de l'extérieur des zones de navettage des grands centres urbains.

Il faut aussi rappeler que la population «rurale», selon le Recensement de la population, est la population vivant à l'extérieur des centres de 1 000 habitants et plus. La population «urbaine» est la population des centres de 1 000 habitants et plus.

La population «rurale» selon l'EDF est, essentiellement, la composante rurale des RRPV. La correspondance n'est pas parfaite parce que la base de sondage pour l'EDF est fondée sur la base de sondage de l'Enquête sur la population active et que, pour diverses raisons opérationnelles, il est impossible de reproduire la classification type de l'urbanisation.

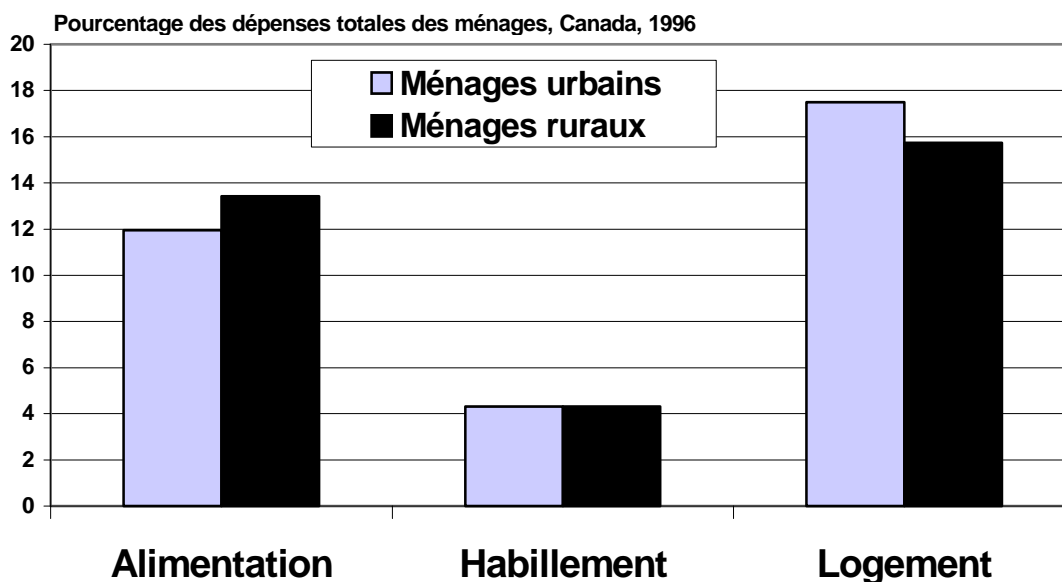
La population «urbaine» selon l'EDF est, essentiellement, la population totale des RMR et des AR et des petites villes des RRPV.

En 1996, les ménages ruraux ont consacré 13 pour cent de leur budget total à l'alimentation, contre 12 pour cent pour les ménages urbains (figure 1). Cette différence peut s'expliquer par le fait que le ménage moyen est un peu plus grand dans les régions rurales (2,75 personnes) que dans les régions urbaines (2,58 personnes). En outre, le niveau supérieur des prix dans les régions rurales isolées – parce que le coût plus élevé du transport des aliments vers ces régions se répercute sur les prix à la consommation – explique que les budgets alimentaires dans les régions rurales sont plus élevés. Alors que 94 pour cent des ménages urbains et ruraux ont dit avoir acheté des aliments au restaurant, les ménages des régions urbaines, en moyenne, ont dépensé davantage au restaurant (1 559 \$) que les ménages des régions rurales (1 273 \$).

Les ménages ruraux et urbains ont dépensé à peu près le même pourcentage de leur budget total pour l'habillement en 1996 (4,3 pour cent). Cependant, les dépenses pour divers articles d'habillement étaient réparties différemment. Les ménages urbains, par exemple, ont dépensé en moyenne 174 \$ pour les services vestimentaires (comme la coupe des vêtements et le nettoyage à sec), tandis que les ménages ruraux y ont en moyenne consacré 76 \$. Les ménages urbains ont dépensé davantage pour les complets pour hommes, tandis que les ménages ruraux ont davantage fait l'achat de jeans pour hommes.

**Figure 1**

**Les ménages ruraux consacrent une plus grande part de leur budget à l'alimentation et une moindre part au logement**



Source : Statistique Canada, Dépenses des familles au Canada, 1996 (n° 62-555-XPB au catalogue).

Les dépenses de logement différaient nettement entre les régions rurales et les régions urbaines. En 1996, les ménages des régions rurales ont consacré, en moyenne, 6 705 \$ au logement (16 pour cent de leur budget), comparativement à 8 800 \$ (17 pour cent) pour les

ménages urbains. Une plus forte proportion de ménages ruraux (82 pour cent) que de ménages urbains (64 pour cent) étaient propriétaires de leur maison. En outre, une plus grande part de propriétaires ruraux (56 pour cent) que de propriétaires urbains (45 pour cent) ne faisaient pas de paiements hypothécaires. Cependant, le ménage rural moyen a dépensé davantage en entretien et réparations (620 \$) que le ménage urbain moyen (446 \$). Les ménages ruraux ont dépensé, en moyenne, 1 847 \$ pour l'eau, le combustible et l'électricité, comparativement au montant nettement moindre de 1 437 \$ qu'ont à cet égard dépensé les ménages urbains. Une composante des dépenses supérieures en combustible dans les régions rurales a été la dépense de 101 \$, en moyenne, pour le bois de chauffage, comparativement à 22 \$ dans le cas du ménage urbain moyen. Seulement 9 pour cent des ménages urbains ont acheté du bois, contre 29 pour cent des ménages ruraux.

### **Dépenses de transport**

Les dépenses de transport différaient aussi dans les régions urbaines et les régions rurales. Les ménages ruraux ont dépensé, en moyenne, 6 328 \$ en frais de transport en 1996, ce qui équivaut à 15 pour cent de leurs dépenses totales, contre 5 990 \$, ou seulement 12 pour cent de leurs dépenses totales, dans le cas des ménages urbains (tableau 1). Le niveau supérieur de dépenses des ménages ruraux à cet égard tient sans doute aux plus grandes distances que ces derniers doivent parcourir pour aller faire des achats et travailler. Les ménages urbains ont dit avoir consacré 10 pour cent de leur budget de transport au transport public, comparativement à seulement 3 pour cent dans les ménages ruraux. Puisque la disponibilité du transport public est plus limitée dans les régions rurales, les ménages ruraux comptent davantage sur le transport privé.

**Tableau 1**

#### **Dépenses moyennes des ménages pour le transport, 1996**

	Régions urbaines		Régions rurales	
	Montant (\$)	% des dépenses de transport	Montant (\$)	% des dépenses de transport
Transport privé	5 414	90	6 113	97
Transport public	576	10	215	3
Total	5 990	100	6 328	100

*Source : Statistique Canada, Dépenses des familles au Canada, 1996 (n° 62-555-XPB au catalogue).*

## Accès aux services

L'accès aux services de loisirs<sup>2</sup> peut être plus limité dans les régions rurales. En 1996, seulement 85 pour cent des ménages ruraux ont dit avoir fait des dépenses pour les services de loisirs, comparativement à 94 pour cent des ménages urbains. En moyenne, les ménages ruraux ont dépensé 547 \$ en services de loisirs, contre 1 033 \$ pour les ménages urbains.

Pour la plupart des composantes des services de loisirs, les ménages ruraux ont dépensé moins. Par exemple, les ménages ruraux ont dépensé, en moyenne, 169 \$ pour l'utilisation des établissements récréatifs, comparativement à 303 \$ pour les ménages urbains (figure 2). Les ménages ruraux ont dépensé, en moyenne, 29 \$ pour aller au cinéma, comparativement à 63 \$ pour les ménages urbains.

L'accessibilité plus restreinte aux services de télédistribution en région rurale explique en partie que seulement 37 pour cent des ménages ruraux ont fait état de dépenses à cet égard, comparativement à 75 pour cent des ménages urbains. En outre, les dépenses annuelles moyennes de ces ménages à ce chapitre étaient respectivement de 234 \$ et de 277 \$. Par contre, une plus forte proportion de ménages en région rurale étaient abonnés à des services de diffusion par satellite (4,9 pour cent), ce qui n'était le cas que de 0,7 pour cent des ménages en milieu urbain. Les dépenses consacrées à ces services étaient en moyenne de 20 \$ par ménage en région rurale par opposition à 3 \$ en région urbaine.

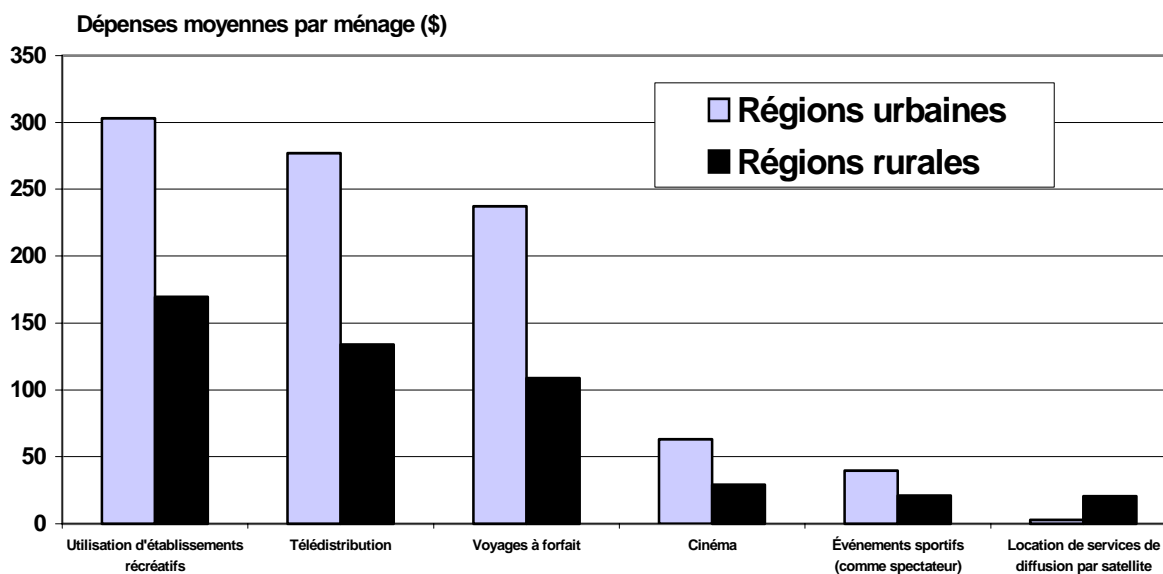
Une proportion moindre de ménages ruraux (4 pour cent) que de ménages urbains (8 pour cent) ont acheté des services d'Internet, peut-être parce que le service d'Internet n'est pas disponible dans certaines régions rurales et qu'il peut nécessiter des frais d'interurbain pour de nombreux ménages ruraux.

Les ménages des régions rurales ont dépensé davantage en frais d'interurbain en 1996 (443 \$) que les ménages urbains (373 \$). L'augmentation des dépenses d'interurbain entre 1992 et 1996 a été plus forte dans les régions rurales (27 pour cent) que dans les régions urbaines (7 pour cent). L'augmentation des dépenses pour les services de base a été sensiblement la même (17 pour cent dans les régions rurales et 16 pour cent dans les régions urbaines).

<sup>2</sup> Les services de loisirs comprennent les divertissements (cinéma, événements sportifs, concerts, etc.), la télédistribution et la location d'antennes paraboliques, l'utilisation d'établissements récréatifs (terrains de golf, pentes de ski, centres récréatifs, etc.), et les voyages à forfait. À noter que, pour toutes les dépenses de loisirs (c.-à-d. y compris l'achat de téléviseurs et de matériel audio, de jouets, de matériel de sport et de véhicules de sport comme les bicyclettes, etc.), les ménages ruraux ont dépensé une plus forte part (6 pour cent) de leur budget que les ménages urbains (5 pour cent) (annexe, figure A2). Une différence notable est le niveau supérieur des dépenses des ménages ruraux pour l'achat et l'utilisation des motoneiges.

Figure 2

Les ménages ruraux dépensent moins pour les services de loisirs



Source : Statistique Canada, Dépenses des familles au Canada, 1996 (n° 62-555-XPB au catalogue).

Les ménages ruraux dépensent davantage pour le tabac

Comparativement aux ménages urbains, les ménages ruraux ont dépensé davantage pour le tabac (620 \$ en moyenne pour l'ensemble des ménages ruraux, contre 512 \$ pour l'ensemble des ménages urbains) (figure 3). C'est un recul marqué par rapport au niveau des dépenses de 1992. Cependant, cette diminution s'explique presque entièrement par la baisse des prix du tabac – qui coûtait 36 pour cent de moins en 1996 qu'en 1992. Après correction des achats de tabac pour la variation du prix, nous voyons que la consommation de tabac en 1996 a été essentiellement la même qu'en 1992 (figure 4). À noter que le niveau de consommation en 1986 était nettement plus élevé, soit, en moyenne, 795 \$ (en dollars constants de 1996) par ménage rural. Une raison du recul de la consommation entre 1986 et 1992 a été l'augmentation des prix, qui ont plus que doublé (une augmentation de 125 pour cent) pendant cette période.

Bien qu'elle soit demeurée essentiellement constante entre 1992 et 1996 (comme en témoigne la figure 4, après correction de la variation du prix du tabac), la consommation se répartissait entre un moins grand nombre de ménages – le pourcentage des ménages ruraux faisant état de dépenses en produits du tabac est passé de 51 pour cent en 1992 à 44 pour cent en 1996.

Figure 3

Les ménages ruraux dépensent davantage pour les produits du tabac

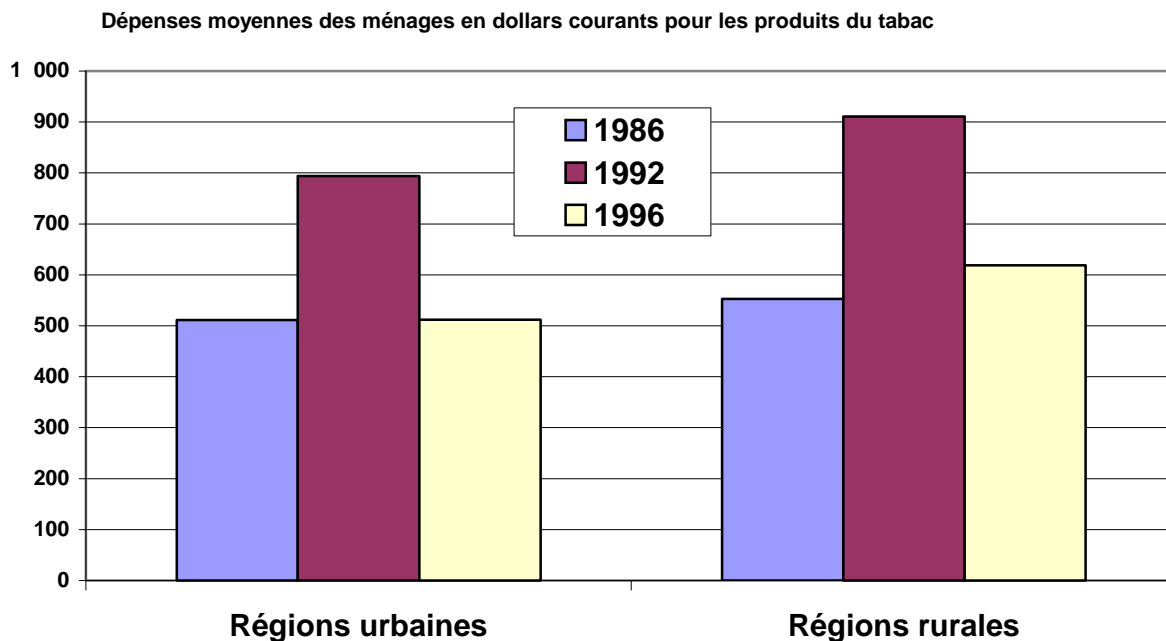
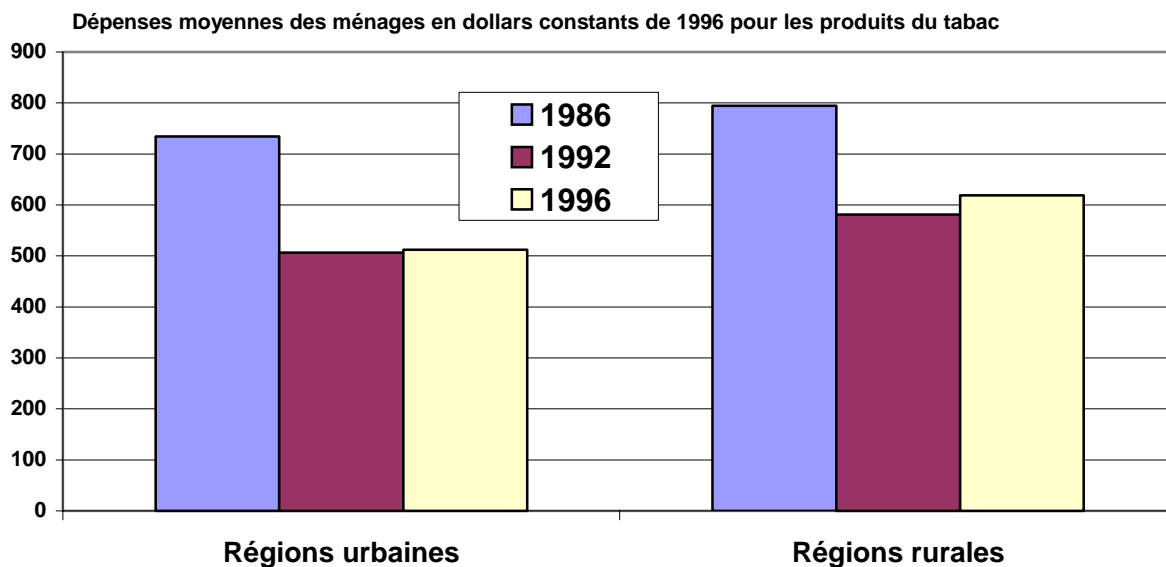


Figure 4

Les ménages ruraux dépensent davantage pour les produits du tabac



Source : Statistique Canada, Dépenses des familles au Canada, 1986, 1992 et 1996 (n° 62-555-XPB au catalogue).

Dans la figure 4, les dépenses pour le tabac sont exprimées en valeur réelle d'après la variation du prix du tabac, et non d'après le taux global de variation des prix.

Les ménages urbains ont dépensé, en moyenne, 627 \$ en boissons alcoolisées, soit la même chose qu'en 1992. À ce même égard, les ménages ruraux ont dépensé moins (562 \$), bien qu'il s'agisse d'un montant beaucoup plus élevé que la moyenne de 445 \$ qu'ils ont dépensés en 1992. Le prix des boissons alcoolisées a augmenté de 6 pour cent entre 1992 et 1996. Ainsi, si le niveau des dépenses est resté le même, la quantité achetée a diminué de 6 pour cent.

### **Autres différences de dépenses**

Une autre différence entre les ménages urbains et ruraux a trait aux dépenses pour les animaux domestiques<sup>3</sup>. Les ménages ruraux ont dépensé beaucoup plus, en moyenne, pour les animaux domestiques (342 \$) que leurs homologues urbains (219 \$) en 1996. Près des deux tiers des ménages ruraux ont fait état de dépenses pour des animaux domestiques en 1996, comparativement à 44 pour cent des ménages urbains.

Les ménages ruraux ont aussi dépensé davantage pour les véhicules de loisirs. En 1996 seulement, le ménage rural moyen a dépensé 350 \$ pour acheter des véhicules de loisirs<sup>4</sup>, comparativement à 199 \$ pour les ménages urbains. Dans les régions rurales, 20 pour cent des ménages ont fait de tels achats en 1996, contre 15 pour cent des ménages urbains.

### **Conclusion**

Les ménages du Canada rural et du Canada urbain ont sensiblement les mêmes régimes de dépense, mais il y a certaines différences essentielles. En particulier, les ménages ruraux consacrent, en moyenne, une plus grande part de leur budget à l'alimentation, au transport privé et aux services téléphoniques interurbains. À l'opposé, les ménages urbains dépensent davantage en services de divertissement et de loisirs. Cela tient sans doute à la plus grande accessibilité de ces services en milieu urbain. Le lieu de résidence est donc un facteur important dans l'analyse des régimes de dépense des ménages.

---

<sup>3</sup> Le questionnaire ne définissait pas explicitement les «animaux domestiques». Ainsi, quelques répondants peuvent avoir compté le coût de l'alimentation d'un poney, d'un lama, etc., qui ne faisait pas partie d'une entreprise commerciale.

<sup>4</sup> Les véhicules de loisirs comprennent les bicyclettes, les roulottes, les tentes-roulottes, les motocyclettes, les motoneiges, les roulottes motorisées, les autocaravanes, les bateaux et les motomarines.



**Bulletins d'analyse des régions rurales et des petites villes du Canada** (n° 21-006-XIF au catalogue)

Robert Mendelson et Ray D. Bollman

«Croissance démographique observée dans les régions rurales et les petites villes dans les années 90»  
(Vol. 1, n° 1)

Robert Mendelson

«Tendances de l'emploi au sein de la population active non métropolitaine»  
(Vol. 1, n° 2)

Robert Mendelson

«La composition des établissements commerciaux dans les petites et les grandes collectivités du Canada»  
(Vol. 1, n° 3)

Jeff Marshall et Ray D. Bollman

«Les régimes de dépense des ménages ruraux et urbains, 1996»  
(Vol. 1, n° 4)

Les données du présent bulletin d'analyse sont tirées des numéros de 1986, 1992 et 1996 de **Dépenses des familles au Canada** (n° 62-555-XPB au catalogue). Jeff Marshall est étudiant à la University of Waterloo et il a travaillé à cette analyse pendant un stage en régime d'alternance travail-études à Statistique Canada. On peut communiquer avec Ray Bollman au (613) 951-3747 (bollman@statcan.ca).

Annexe

Figure A1

Dépenses moyennes des ménages, Canada, 1996

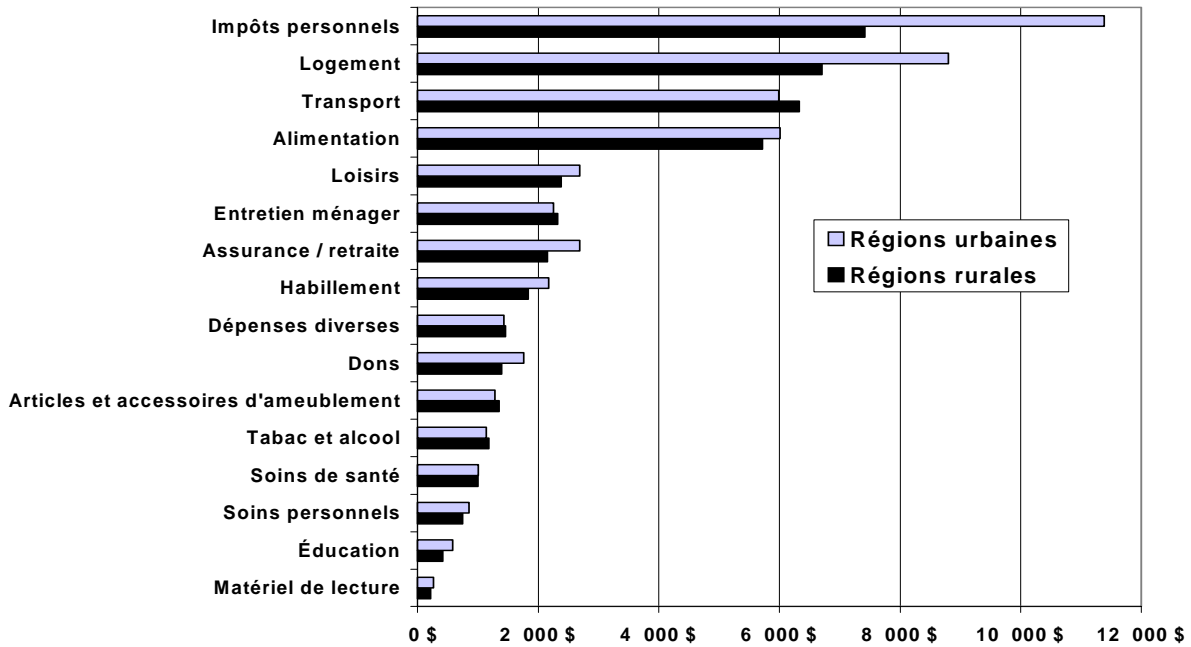
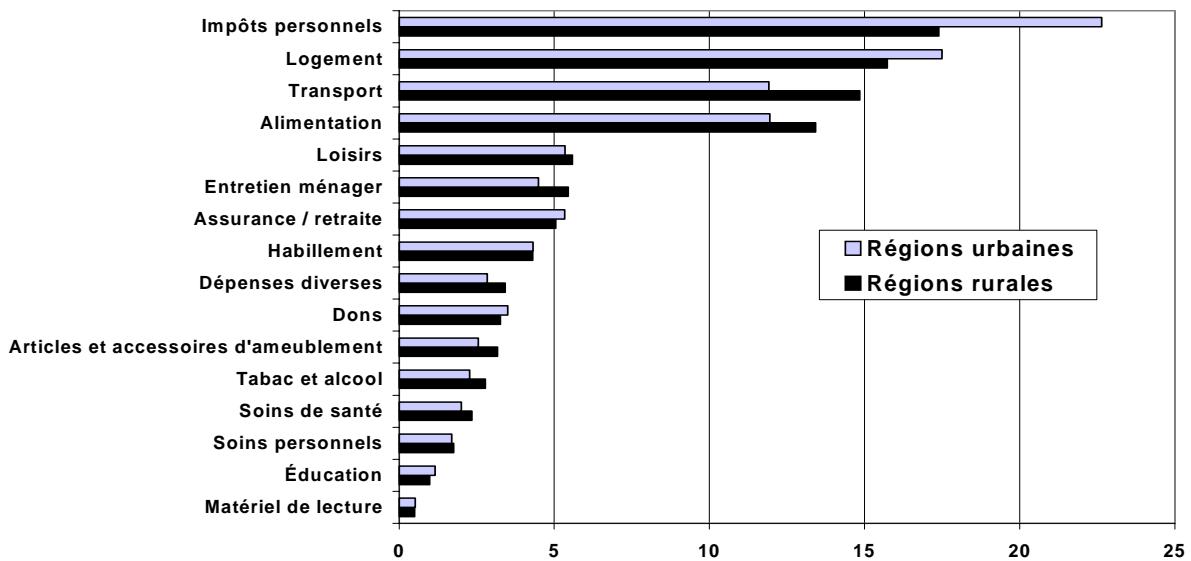


Figure A2

Pourcentage des dépenses totales des ménages, Canada, 1996



Source : Statistique Canada, Dépenses des familles au Canada, 1996 (n° 62-555-XPB au catalogue).

## Annexe (suite)

**Tableau A1**

### Pourcentage des dépenses du ménage pour certains postes de dépenses, Canada

	Régions urbaines			Régions rurales		
	1986	1992	1996	1986	1992	1996
Alimentation	14,1	12,3	11,9	15,4	13,7	13,4
Habillement	6,3	4,9	4,3	6,4	4,9	4,3
Logement	16,5	18,1	17,5	14,2	15,8	15,7
Total	36,9	35,3	33,7	36,0	34,4	33,4

**Tableau A2**

### Dépenses moyennes des ménages pour le transport, Canada

	Montant (\$)			Répartition en %		
	1986	1992	1996	1986	1992	1996
<b>Régions urbaines</b>						
Transport privé	4 194	5 108	5 415	90	91	90
Transport public	468	503	576	10	9	10
Total	4 662	5 611	5 990	100	100	100
<b>Régions rurales</b>						
Transport privé	4 430	5 630	6 113	96	97	97
Transport public	202	150	215	4	3	3
Total	4 632	5 780	6 328	100	100	100

**Tableau A3**

### Dépenses moyennes des ménages pour les produits du tabac et les boissons alcoolisées, Canada

	Régions urbaines			Régions rurales		
	1986	1992	1996	1986	1992	1996
	Dollars courants					
Produits du tabac et articles pour fumeurs	511	794	512	553	911	619
Boissons alcoolisées	631	627	627	511	446	562
Dollars constants de 1996						
Produits du tabac et articles pour fumeurs	734	507	512	795	581	619
Boissons alcoolisées	927	642	627	750	456	562

Source : Statistique Canada, Dépenses des familles au Canada, 1986, 1992 et 1996 (n° 62-555-XPB au catalogue).

Les dépenses pour le tabac et l'alcool sont exprimées en valeur réelle d'après la variation du prix du tabac et de l'alcool (respectivement), et non d'après le taux global de variation des prix.